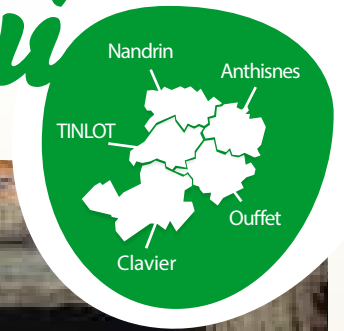


Cond'r' aujourd'hui

Journal de nos paroisses



La crèche biblique et les santons, humbles et généreux sujets provençaux, qui apportent des présents au Nouveau-Né.

Luc Herwats

La Générosité... j'achète !

«On gagne sa vie avec ce que l'on reçoit, mais on la bâtit avec ce que l'on donne.»

Winston Churchill

Accueil et secrétariat

Unité pastorale du Condroz
Place de l'Église, 3a
4557 Scry (Tinlot)
Tél. : 085/51 12 93
cathocondroz@hotmail.com
www.cathocondroz.be
Permanences : les lundis,
mardis et jeudis de 14h30
à 17h, les vendredis et
samedis de 9h30 à 11h30.
Permanence téléphonique
le lundi de 9h30 à 11h30 et
le mercredi de 14h30 à 17h.
Vous devez organiser les
funérailles d'un proche ?
Un numéro d'urgence est
à votre disposition chaque
jour de 8h à 21h :
tél. 0473/23 96 34.

Vous cherchez l'horaire complet des messes ?

Rendez-vous sur le site
«cathocondroz.be» ou
sur le site général
«egliseinfo.be».
Nous publions également
chaque mois un bulletin
d'information, «Les brèves»,
qui contient l'horaire des
messes pour le mois
suivant. Vous le trouverez
dans le fond des églises
ou sur notre site internet.
Vous pouvez également
le demander auprès du
secrétariat des paroisses
à Scry.

Agenda

Décembre 2021
Janvier - Février 2022

Les activités ci-dessous sont communiquées sous réserve de l'évolution de la pandémie liée au coronavirus.

→ Concerts de Noël dans nos églises

- **Samedi 18 décembre**
à 20h à l'église de Nandrin : concert
de Noël à l'occasion des 40 ans de
«L'Élan vocal» avec la participation
des chorales «L'Élan vocal»,
«Nota Bene» et la «Chesnaye»
(de Fléron).
- **Samedi 18 décembre**
à 20h à l'église de Terwagne :
concert de chants lyriques par
Françoise Viatour sous l'égide du
«Lions Club Modave Condroz».

→ Célébrations de Noël

- **Vendredi 24 décembre**
à 17h : messes des familles ani-
mées par les enfants à l'église de
Nandrin, d'Ouffet et de Terwagne.
- **Vendredi 24 décembre**
à 24h : messes de minuit à l'église
d'Ocquier et de Saint-Séverin.
- **Samedi 25 décembre** :
eucharisties à 9h30 à l'église de
Clavier-Station, à 10h30 à l'église
de Seny et de Taviers.

→ Noël solidaire

- L'action «Vivre Ensemble»
soutient 101 associations actives

dans le domaine de la lutte contre la
pauvreté en Wallonie et à Bruxelles.
Davantage d'informations sur le
site : <https://vivre-ensemble.be>

– **Une «conférence Saint-Vincent-
de-Paul»** existe au cœur de nos
villages condrosiens pour soutenir
les personnes en difficulté. Un
don est possible sur les comptes
suivants : BE 31 1030 3712 0655
(conférence de Saint-Séverin) et
BE91 7326 1625 3276 (conférence
de Nandrin-Tinlot).

– **À l'entrée des églises**, vous
trouverez un panier pour accueillir
vos dons divers (produits d'hygiène
corporelle, denrées alimentaires,
etc.) en faveur des personnes défa-
vorisées de notre région.

– **L'aumônerie catholique de
Lantin** recherche des enveloppes
et blocs de feuilles, timbres non
oblitérés, bics et crayons, agendas
et calendriers 2022 à destination
de détenus démunis. Vous pouvez
déposer vos dons au secrétariat de
l'Unité pastorale à Scry.

→ Au Prieuré de Scry

- **Dimanche 9 janvier**
dès 15h : échange de vœux pour

l'année nouvelle suivi d'un goûter
en auberge espagnole.

► Lundi 31 janvier

à 15h : conférence par René Henry,
historien régional, chroniqueur au
journal Vlan-Les Annonces : «Les
médecines populaires».

► Lundi 21 février

à 20h : conférence par Réginald
de Béco, avocat honoraire au bar-
reau de Bruxelles : «Credo du laïc».

► **Les 2^e et 4^e lundis** de chaque mois
(hors vacances scolaires) de 14h à
16h30 : atelier de couture.

Inscriptions ou renseignements :

Françoise Reginster (0475 961 501 -
francoise@prieure-st-martin.be) ou
Myriam Deflandre (0479 665 405 -
myriam@prieure-st-martin.be).

→ Messes des enfants/ des familles

- **Dimanche 16 janvier**
à 10h30 à l'église d'Ouffet.
- **Dimanche 6 février**
à 10h30 à l'église d'Anthies et de
Nandrin.
- **Dimanche 13 février**
à 10h30 à l'église d'Ocquier.

À découvrir... chez nous

La Nativité dans nos églises, nos rues, nos places

Les crèches participent à la féerie de Noël, disposées dans nos
églises et lieux publics ou encore dans nos foyers. En 2020,
avec des offices religieux limités pour cause de pandémie,
elles invitaient plus spécialement à l'émerveillement et au
recueillement. Souvenir de cet «autre» Noël dans notre Unité
paroissiale, évoqué en 36 clichés : voyez le diaporama sur notre
site www.cathocondroz.be



Luc Herwaerts

Pèlerinage à Taizé pour les jeunes

Un voyage dans la communauté
de Taizé est organisé du
mercredi 2 au dimanche 6 mars.
Il s'adresse aux jeunes et aux
anciens confirmés. Informations
auprès d'Anne-Marie et Jean-
François Dedave : 085 51 25 31
– dedavejf@belgacom.net
N'hésitez pas à consulter notre
site www.cathocondroz.be

SOUVENONS-NOUS

En mémoire de l'abbé Bienvenu

«Rappelez-vous que lorsque vous quitterez cette terre, vous n'emportez rien de ce que vous avez reçu, uni-
quement ce que vous avez donné». Cette citation de saint François d'Assise résume à elle seule la vie de
l'abbé Jean-Marie Bienvenu. Curé de la paroisse de Saint-Séverin de 1989 à 2003, puis prêtre auxiliaire
résidant au presbytère d'Ouffet, il nous quitta ce 27 octobre à l'âge de 87 ans. Il avait à cœur de suivre
la spiritualité de saint François d'Assise et de vivre pauvrement. Il a donné le meilleur de lui-même dans
son ministère de prêtre. Il nous laisse un exemple de foi, de générosité et de dévouement au service de
tous. Qu'il repose en paix.



Contact

■ Vous souhaitez réagir ?

Vos commentaires et idées d'articles sont les bienvenus. N'hésitez pas à nous écrire !
Par mail : cathocondroz@hotmail.com
ou par courrier à Cond'r'aujourd'hui place de l'Église, 3a 4557 Scry.



■ Équipe de rédaction locale

Christine Bonhomme, Armand Franssen, Étienne Gérard, Marie-Louise Gérard, Miette Lovens-Dejardin, Luc Herwats, Jean-Luc Mayeres, Agnès Paris, José Wornotte.

En partenariat avec : Médias Catholiques

■ Édition-coralisation

■ Médias Catholiques

Wavre - Tél. : 010/235 900 - info@cathobel.be.

Secrétaires de rédaction : Pierre Granier, Manu Van Lier.

Rédaction :

Anne-Françoise de Beaudrap, Natacha Coca, Sophie Delhalle, Angélique Tasiaux, Christophe Herinckx, Nancy Goethals, Marie Stas.
Directeur opérationnel : Cyril Becquart.

■ Bayard Service

Parc d'activité du Moulin, allée Hélène Boucher BP60090 59874 Wambrechies CEDEX
Tél. 0033 320 133 660
Secrétariat de rédaction :

Éric Sitarz

Maquette : Anthony Liefoghe

■ Contact publicité :

Tél. 0033 320 133 670

■ Impression :

Offset impression (Pérenchies)
Photo couverture : Luc Herwats
Support technique : Francis Hostir



ÉDITORIAL

Si on parlait de générosité ?

« Notre campagne a rapporté cette année la somme de... », hurle au milieu de la

nuit l'animateur de la soirée apothéose de la récolte de fonds. Suit alors une enfilade de chiffres, qui à la suite les uns des autres, constituent un nombre qui fait rêver le commun des mortels que nous sommes. Cette quantité d'argent, par rapport à la grandeur de la demande, n'est qu'un minuscule grain de sable dans l'immensité du désert mais, dit-on, c'est mieux que rien. « *Merci pour votre générosité* », comme si ce terme ne se limitait qu'à aller racler le fond du porte-monnaie et de retourner ses poches au profit d'une cause bonne à défendre.

En introduction à ce numéro de fin d'année, réfléchissons au sens de ce mot si souvent utilisé et tout autant galvaudé : la générosité. Ce mot signifie d'abord de disposer de quelque chose, de prendre conscience d'un manque et de répondre à cette demande sans chercher à en tirer du profit. C'est donner sans rien attendre en retour, même si un « merci » comme signe de reconnaissance peut faire un grand bien. Vous voulez quelques exemples ? C'est la personne qui va consacrer son réveillon au profit des plus pauvres, celle qui va rendre visite au vieux voisin qui vit tout seul, l'étudiant qui consacre du temps à écouter un plus jeune pour l'aider à comprendre une leçon ou faire un devoir, l'adulte qui fouille dans sa bibliothèque pour chercher et trouver un ouvrage qui aidera le travail d'un plus jeune, c'est celui qui s'y connaît en plomberie, en menuiserie ou en électricité et qui pourra dépanner ; c'est



Cathocondroz

le coup de main donné à la voisine qui déménage ou c'est aller voir le nouvel arrivé dans le quartier et s'enquérir s'il n'a besoin de rien... et la liste est longue. La personne généreuse donne, partage, vit avec ses voisins, avec d'autres dans la société et sa joie est grande quand elle remarque que ce qu'elle donne fait du bien, beaucoup de bien et que le merci ou simplement, le sourire de la personne aidée, qu'elle soit adulte, enfant, jeune ou vieillard, pauvre, malade ou handicapée, à qui elle vient en aide, répond comme la plus belle des récompenses. Et puis, pour terminer, oserai-je ? Oui, allez, j'ose : un petit geste de générosité, un coup de pouce ou un coup de main pour venir en aide à notre journal : que ce soit dans sa distribution (est-il bien distribué dans tous les quartiers ?), dans sa conception (des idées nouvelles ou des articles) ou dans son intendance (en cette fin d'année, un peu de beurre dans les épinards, entendez par là un don de quelques euros*). Tout cela ne pourra que faire du bien et continuer à vous permettre de rencontrer des gens, qui sont à notre époque les nouveaux héros de votre voisinage. Voilà qui sera toujours pour nous une source de grande joie.

→ Abbé Jean-Luc Mayeres

Journal : appel à votre générosité !

Votre participation peut être versée sur le compte BE88 7326 1605 5741 de l'ASBL de l'Unité Pastorale du Condroz avec la communication « Cond'r'aujourd'hui ». Avec tous nos remerciements.

La générosité...

Acheter en commun, échanger des compétences, des services ou encore faire profiter la collectivité de son savoir-faire ou d'objets dont on ne se sert plus... toutes ces initiatives participent à un même mouvement sociétal qui nous invite à revoir notre manière de consommer et de vivre.

Le Réseau de consommateurs responsables (RCR) a répertorié et cartographié 1 079 alternatives de consommation responsable proposées par des groupes citoyens à Bruxelles et en Wallonie. Ce système qui valorise les échanges et la solidarité séduit aujourd'hui de plus en plus de gens, qui veulent échapper à une société individualiste et à une logique capitaliste, où il faut absolument maximiser le profit. Par souci écologique ou par solidarité, les personnes qui s'engagent dans ces différents groupes citoyens locaux veulent consommer autrement mais aussi que leur vie comporte plus de partage, de convivialité et de rencontres. «Ils souhaitent participer à un système d'échange différent de celui qu'on trouve dans l'économie commerciale classique», explique David Petit, membre actif du RCR. «C'est aussi une critique du fonctionnement de la société, analyse-t-il. Beaucoup de gens nous disent que ça les aide à pouvoir mettre en application leurs valeurs et à rejoindre un espace de gratuité, de solidarité et de vie simple.» Petit tour d'horizon de ces alternatives.

■ Les donneries

La «donnerie» est sans doute l'alternative la plus représentative de la générosité qui anime ces consommateurs d'un nouveau genre. Lorsqu'on a un objet en trop mais qu'on ne souhaite pas le jeter, pourquoi ne pas le donner ? En Wallonie et à Bruxelles, il existe actuellement 92 donneries qui fonctionnent pour la plupart de manière virtuelle. Dans une petite annonce adressée aux membres de la donnerie locale, vous proposez ou demandez un objet : vêtement, mobilier, informatique, vaisselle, décoration, loisir. «J'ai vu passer des plantes, un matelas... même une voiture et une caravane», note David Petit. «On est dans du don pur sans aucune contrepartie. La personne qui donne le fait avec plaisir et n'attend rien en échange.» Bien que le système repose sur des correspondances électroniques (à l'image de sites Internet de vente d'objets de deuxième main), la convivialité est très présente dans les échanges de messages et lors de la réception de l'objet où les correspondants font connaissance (parfois autour d'un verre !) avec la possibilité de créer des liens durables.

■ Les Réseaux d'échange de savoirs (Res)

Cette initiative locale met en relation des personnes qui désirent acquérir des savoirs avec d'autres qui désirent en transmettre. Tout type de savoir peut se transmettre : on peut apprendre ou enseigner une langue, une certaine cuisine, des connaissances liées à la nature, de la couture, des petits travaux manuels (comment réparer un évier, un vélo, une voiture). À l'origine, le concept est né dans des écoles en France dans les années 70 : «Une institutrice s'est rendu compte que c'était vraiment intéressant pour l'autonomie et pour le développement des enfants d'être eux-mêmes de manière autonome dans des rôles presque de professeurs et d'élèves entre eux. Un enfant peut donner un cours de guitare à un autre enfant et inversement celui-ci pourra peut-être l'aider en mathématiques.» Dans les Réseaux d'échange de savoirs (Res), chaque participant propose un savoir qu'il a plaisir à enseigner sans contrepartie directe. Vous pouvez apprendre avec une personne et enseigner votre savoir à un autre membre. «Les Res, observe David Petit, sont riches de leur mixité, en termes de générations et de milieux sociaux. Un jeune adulte pourra donner cours à un ado et apprendre à conduire avec une personne plus âgée. Il n'y a pas de "petit" savoir : enseigner la cuisine thaï n'a pas une valeur supérieure au fait d'apprendre à recoudre un bouton.»

■ Le Système d'échange local (Sel)

Dans le Système d'échange local (Sel), la monnaie d'échange est le temps. Chacun dispose d'un compteur virtuel avec le nombre d'heures offertes et les heures à recevoir en échange de la part d'un membre du Sel. Tout type de service est possible : petits travaux domestiques, jardinage, couture, baby-sitting ou encore simplement conduire quelqu'un à l'aéroport ou l'aider à remplir sa

Photos de gauche à droite : des initiatives menées dans le cadre d'un Système d'échange local (Sel), d'un repair cafés et d'un Groupe d'achat en commun (Gac).



j'achète !



déclaration fiscale. À la différence du Res où l'on va enseigner comment réparer un évier, dans un Sel on va le réparer. *«Les personnes plus âgées ont connu ce fonctionnement qui se mettait auparavant spontanément en place, remarque le représentant du RCR. On retrouve aujourd'hui ce lien qui s'était un peu perdu et qui reprend de l'ampleur via la structure du Sel.»* Bien que cette formule de services soit très souple dans son application, le gouvernement impose une restriction : un professionnel ne peut pas rendre un service dans son domaine d'activité commerciale. Un coiffeur pourra par exemple apporter son aide pour repeindre un salon mais il ne pourra pas couper les cheveux au sein d'un Sel.

■ Les repair cafés

Les repair cafés sont des événements locaux au cours desquels des volontaires mettent leurs compétences au service des autres pour réparer divers objets. Chacun peut venir avec un objet cassé, abîmé, avec l'espoir qu'il puisse être réparé. On estime que 80 à 95 % des objets présentés dans les repair cafés ont pu être réparés. Les réparateurs sont chacun spécialisés dans un domaine : les vélos, la couture, l'électronique, le travail du bois ou du métal. *«Ce ne sont cependant pas des professionnels mais bien des passionnés qui le font par plaisir»*, précise David Petit. À la sortie, il y a une petite cagnotte «prix libre» qui sert aux frais d'organisation de ces événements et à l'achat du petit matériel de réparation (boulons, vis, colle, etc.).

■ Les Groupes d'achat en commun (Gac)

Dix à vingt familles de consommateurs décident de se mettre ensemble et de se lier à un ou plusieurs producteurs à qui ils achètent régulièrement et de manière directe de la nourriture : légumes, pain, produits laitiers, etc. L'achat groupé permet d'établir un prix plus intéressant pour le consommateur et le producteur. La démarche comporte également une dimension écologique, via le choix de producteurs locaux (cela diminue la pollution liée au transport), et économique, via une marge bénéficiaire plus respectueuse du producteur. Dans les Groupes d'achat en commun (Gac), les aliments proposés respectent généralement la philosophie d'une alimentation bio, ce qui ne manque pas de décider les consommateurs soucieux de leur santé (à Bruxelles, les Gac sont repris sous l'appellation Gasap).

■ Les potagers collectifs

Des voisins se retrouvent autour d'un terrain pour cultiver ensemble des légumes, avec des parcelles individuelles ou collectives. D'abord conçus comme des espaces de production, les potagers collectifs sont maintenant considérés aussi comme des lieux d'échanges sociaux. Les cultivateurs amateurs partagent le savoir-faire, les outils et s'entraident si nécessaire. Les potagers collectifs peuvent prendre plusieurs formes. Ils rassemblent les jardins-potagers ouvriers, urbains, collectifs, partagés, d'insertion sociale, pédagogiques ou encore de formation professionnelle. Le terrain peut être prêté par un privé ou mis à disposition par la commune ou une paroisse. Emeline de Bouver, sociologue et chercheuse à l'UCL, estime que le fait d'opter pour ce type d'initiative est également un choix politique : *«Une partie importante des personnes qui s'engagent dans ces alternatives se posent comme agents de changement culturel et y prennent part, elles-mêmes, en incarnant leurs idéaux de solidarité et d'écologie. (...) Elles décident de mettre très concrètement la solidarité au cœur de leur vie.»*



→ Manu Van Lier
Infos : www.asblrcr.be

Vous avez apprécié cet article?
Retrouvez-en d'autres
dans l'hebdomadaire **Dimanche**

Infos et abonnement - 010/779 097
www.cathobel.be

Spiritualité • Rencontres • Régions • Actualité • Société • Famille

**1 an
42 €**



S'engager pour la cohésion sociale, ça marche !

Un atelier cuisine original... et généreux

Le Plan de cohésion sociale Condroz, sous la responsabilité d'Inès Mooren, pilote un beau projet.

Mais quel est donc ce subtil et délicat fumet qui s'échappe dans ce couloir? Poussons la porte... et surprise! Une dizaine de personnes s'affairent, les unes hachant des légumes ou touillant dans des poêlons, les autres très attentives et prenant des notes... Et voilà un «atelier cuisine pas comme les autres» car, derrière cette effervescence, se cache un objectif à la fois original et généreux : sensibiliser et aider à une alimentation saine et diversifiée. C'est à l'initiative d'un grand groupe de distribution que tout ceci a vu le jour en 2017. En publiant des livrets «À table pour 1, 2, 3 €», il invitait les CPAS et autres services sociaux à s'adresser aux personnes moins favorisées en les incitant à cuisiner des plats «chics et pas chers», à valoriser et accommoder les restes et surtout à s'alimenter correctement. Inès Mooren, responsable du projet, nous dit poursuivre plusieurs buts qui découlent de l'objectif principal : *«Il est important de pouvoir reproduire les recettes chez soi, de savoir gérer un budget, d'être attentif à l'hygiène, de savoir lire les étiquettes apposées sur les produits employés, d'organiser les courses et de bien conserver les aliments. Une autre composante, tout aussi importante, est de rompre l'isolement, visant ainsi la*



L'équipe du PCS Condroz

sociabilisation. Enfin, la cerise sur le gâteau : déguster ensemble les préparations dans un grand moment de convivialité.» Laissons-les donc bien à leur plaisir qui se renouvelle deux fois par mois tant à Clavier qu'à Ouffet et soulignons que la générosité est chaque fois bien au rendez-vous.

→ José Warnotte

Du soutien scolaire... au Standard

Après une carrière comme directeur financier et des ressources humaines dans le secteur privé, Philippe Wallerand, habitant de Clavier, est devenu bénévole au Centre de soutien extrascolaire (CSE). Pour aider des jeunes, principalement en néerlandais et en économie, il se rend depuis quatre ans, deux fois par semaine, dans la salle de presse du Standard, spécialement mise à leur disposition.

«On se met au niveau de l'élève. Certains sont très motivés, d'autres davantage poussés par leurs parents en raison de manque de temps, de compétences ou de moyens techniques à la maison ou encore de difficultés de langue. Le contact avec les enseignants est très bon. On essaie d'aider et de responsabiliser les enfants.

Il est normal de donner un peu de son temps. À la retraite, il y a une perte de contacts sociaux, les rencontres sont essentielles. À 69 ans, je suis confronté à des gamins de 14 ans qui me demandent des conseils. Je suis écouté, et il est très gratifiant de s'entendre dire : «Monsieur Philippe, j'ai eu de beaux points à mon contrôle!» C'est un vrai plaisir d'aller là-



Luc Heruwaits.

Philippe Wallerand, des compétences au service des jeunes.

bas. J'aime expliquer les choses, et nous devenons vite des personnes de référence pour ces jeunes. Il est très positif de leur rendre confiance en eux et de les voir réussir. Certains reviennent même nous voir au début de leurs études supérieures!»

→ Agnès Paris

Une «école de devoirs» originale

Le Centre de soutien extrascolaire (CSE), en fait une «école de devoirs», est né en 2011, d'une collaboration entre le Standard et la Ville de Liège via le service Fan Coaching, qui réalise un travail de prévention de la violence dans le sport. Il s'adresse à des jeunes de 10 à 18 ans, essentiellement des enfants de supporters et issus du quartier de Sclessin, qui rencontrent des difficultés à l'école. Les professeurs bénévoles interviennent d'une manière individuelle, s'adaptant aux demandes de chacun : devoir, examen, contrôle de connaissances.

Donner de son temps, n'est-ce pas recevoir encore bien plus que ce qu'on a donné ?

«Les amis sont des anges silencieux, qui nous remettent sur nos pieds quand nos ailes ne savent plus comment voler», cette citation de Victor Hugo est chère au cœur d'Isabelle Conrad d'Anthisnes.



Accompagnement de malvoyants par Isabelle Conrad.

« Je suis animée par le désir d'offrir mon temps et mon amitié aux personnes qui sont précarisées pour quelque raison que ce soit : la pauvreté, la solitude, l'isolement, le handicap ».

Dès la fin de ses études, Isabelle passe ses premières vacances à Lourdes comme brancardière. Ce souci de l'autre ne la quittera plus ; à l'occasion d'un réveillon

de Noël où elle est seule, elle tape sur Internet «Noël autrement» et rejoint la communauté Sant' Egidio, communauté chrétienne née en 1968 qui rassemble des hommes et des femmes unis par un lien de fraternité, dans la prière, l'écoute de l'Évangile et dans l'engagement bénévole au service des pauvres. Cette pauvreté peut être matérielle, spirituelle, sociale ou affective.

«Avec Sant' Egidio, nous fêtons Noël en l'église Saint-Barthélemy à Liège. Dès le matin, nous préparons les cadeaux, nous y apportons beaucoup de soin car il est important que les personnes précarisées et les sans-abris soient reçus dans la joie et le partage de Noël.

Ensuite, nous partons en périphérie vers la maison de repos Le Lys à Vottem. On y célèbre la messe avec les résidents et on y sert un goûter festif.

De retour à Saint-Barthélemy pour la messe de 18h, nous nous occupons alors de la mise en place dans l'église du banquet de Noël ; tables et nappes de fête, décorations de Noël, repas préparé par un traiteur. Nous

avons beaucoup de nouveaux bénévoles qui s'occupent de l'intendance, ce qui permet une plus grande possibilité de temps d'écoute auprès des personnes que nous accueillons. Quand le temps me le permet, je me consacre aussi à Kamiano, restaurant social animé par des bénévoles dans l'esprit de Sant' Egidio.

La communauté Sant' Egidio travaille également pour la paix : «une École de la paix est organisée pour les enfants primo-arrivants afin de les aider dans leur apprentissage de la langue».

«J'ai aussi à cœur de pouvoir allier mon goût de la marche à une autre forme de bénévolat et c'est ainsi que je suis devenue accompagnatrice au sein de l'asbl Handi-Rando, dont le slogan est «Nature, si ton accessibilité m'était contée» qui permet, grâce à la «Joëlette», de rendre la nature accessible aux personnes à mobilité réduite... Quelle joie de faire découvrir le bruit des feuilles mortes sous les pas, de permettre à ces personnes de se ressourcer en pleine forêt.»

«Je guide également des déficients visuels au sein de La lumière lors de randonnées qu'elle organise, j'ai accompagné un non-voyant au cours d'une marche de 100 km pour fêter le centième anniversaire de cette institution. Robert, l'ami non-voyant avec lequel j'ai marché, m'a fait le cadeau de ce petit poème :

À toi qui m'accompagnes et me guides,
À toi sans qui bien des jours seraient vides,
À toi qui m'aides et me réconfortes,
À toi qui, de ton amitié, m'ouvres tout grand la porte,
À toi je voudrais redire toute ma gratitude
Je voudrais que tu saches que par ton attitude
Tu rends heureux des gens juste un peu différents
Qui grâce à toi passent de bien jolis moments.

→ Robert



La Joëlette.

Catherine Lesire

→ Propos recueillis par
Miette Lovens Dejardin

Généreux... à tout âge !

L'amitié avant tout

Charles-Pierre Delhalle, de Villers-le-Temple, a fait tout ce qu'il a pu pour aider Frédéric lors des inondations de juillet. Non sans renforts en plus.

Quand Charles-Pierre Delhalle a appris qu'Esneux avait été fortement impacté par les inondations de juillet, il a pris contact avec Frédéric, son ami de longue date habitant le long de l'Ourthe. Il a été informé que le niveau de l'eau avait atteint le dessus des fenêtres du rez-de-chaussée. Frédéric s'était réfugié à l'étage et est resté bloqué pendant deux jours, sans électricité, avec deux pommes pour toute nourriture. L'eau s'étant retirée, Charles-Pierre s'est rendu directement sur place où il s'est employé, pendant plusieurs jours, avec son ami, à enlever la boue recouvrant les murs, les meubles et leur contenu. L'odeur de mazout impré-

gnait toute la vallée et cette odeur a persisté encore plusieurs jours après la catastrophe.

Des amis du Kiwanis sont également venus en renfort. Claudine, l'épouse de Charles-Pierre, avec son entrain et sa bonne humeur habituelle, s'occupait de l'intendance, en encourageant «les troupes». Frédéric avait pu sauver ses vaches et chevaux ainsi que sa Jeep avant la montée des eaux. Malheureusement, son chien a été emporté. Même après le rangement, Charles-Pierre est retourné sur place à plusieurs reprises pour apporter son soutien moral, sachant que la perte sentimentale d'objets, photos, cartes



Charles Pierre Delhalle.

postales reçues de vacances et documents importants laisse des traces. Frédéric a bien senti qu'il était soutenu et a vivement apprécié l'élan de solidarité et ce temps précieux partagé par des bénévoles. C'est dans les difficultés que l'on retrouve les vrais amis !

→ Étienne Gérard

«On a souvent été émus par la solidarité manifestée»

Pour Lance et Léa, 15 et 17 ans, il n'était pas question de rester les bras croisés, après la «catastrophe» !

Lance et Léa ont connu, il y a quelques années, l'incendie de leur maison : un désastre total. Ils ont expérimenté ce que c'est que d'avoir tout perdu. À 15 et 17 ans, leur sang n'a fait qu'un tour quand ils ont pris conscience de l'ampleur de la catastrophe engendrée par les inondations de juillet. Rapidement, avec leur maman, ils se sont informés des possibilités d'aide. D'abord soupe et cupcakes pour les pompiers de Hamoir, sur les dents jour et nuit; inscription sur un site d'aide, puis, avec la Maison des jeunes d'Aywaille dont ils font partie, aide au déblaiement et nettoyage, une fois que les eaux se sont retirées. D'autres coups de mains encore : Saint-Vincent de Paul demande des bonnes volontés pour trier les dons reçus, un



Lance

membre de la famille qui doit démonter les planchers imbibés de mazout...

«Dans un premier temps, on a été choqués ! Mais, on a aussi souvent été émus par la solidarité manifestée. Ça console un peu, ça rassure aussi de voir que les gens sont encore capables de se bouger pour les autres.»

Ce qui les a frappés, c'est de constater que ce qui est important, au-delà de ce que l'on donne, c'est l'attention que l'on porte



Léa

Des jeunes du centre des jeunes d'Aywaille.

aux personnes éprouvées, une écoute, un geste d'amitié. Expérience humaine qu'ils ne regrettent pas. *«À refaire, on le referait, et en mieux si possible !»*

→ Christine Bonhomme